

HUMANITAIRE OU HUMANISTE ?

Avec un peu trop de désinvolture, j'avais imaginé tenir, pour ce moment d'éthique, un discours bonenfant, œcuménique et bisounours que j'aurais parsemé de quelques plaisanteries, auxquelles vous auriez eu la courtoisie de sourire.

Et puis, j'ai décidé d'être sérieux.

Nous allons être sérieux, ensemble.

On meurt noyé en Méditerranée, en fuyant la guerre, les massacres, la torture, les sévices, le viol.

J'entends les protestations. Le sujet est politique ! Nous n'y pouvons rien !

Et alors ? Devrait-on ne plus jamais parler des sujets qui nous paraissent hors d'atteinte ?

« Une grande âme, écrit La Bruyère, est au-dessus de l'injure, de l'injustice, de la douleur, de la moquerie et elle serait invulnérable si elle ne souffrait de la compassion. Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères. »

Le vrai sujet est là, la compassion, honte d'être heureux à la vue de certaines misères.

Nous sommes tous compatissants, mais nous ne sommes pas accueillants craignant d'être submergés par une vague d'émigrants dont la culture, la religion sont différentes des nôtres. Il est pourtant, dans les motivations mêmes du Lionisme, dans son humanisme proclamé, de notre devoir d'agir.

Paradoxalement, la réponse humanitaire apparaît la plus facile : Sauvons ces gens. Point.

La stratégie humanitaire retenue peut alors s'affranchir des règles diplomatiques, des lois internationales et les sauver au nom du droit d'ingérence, inventé rappelons-le par un ministre et médecin français.

Mais après le sauvetage ?

Le problème n'est pas réglé. Nous le voyons, marchandage et chantage diplomatiques ne parviennent pas à trouver une solution même bâtarde.

Le Lionisme européen dont on vante la spécificité et que l'on voudrait voire mieux reconnu, le Lionisme de la Méditerranée ne trouveraient-ils pas là une belle occasion utile de s'exprimer en rappelant nos valeurs humanistes et d'agir selon des modalités, qu'hélas je ne connais pas.

Ecoutez cette citation dont je vous révélerai l'auteur à son terme :

« La seule querelle qui vaille est celle de l'homme. C'est l'homme qu'il s'agit de sauver, de faire vivre et de développer. Nous autres qui sommes l'Europe, disposons avec l'Amérique, sa fille, des sources et des ressources principales de la civilisation ; nous autres qui avons de quoi manger, nous vêtir, nous loger, nous chauffer, que ne dressons-nous, tous ensemble, la fraternelle organisation qui prêterait son concours aux autres pour vaincre la misère, mettre en valeur les ressources et aider le travail des peuples moins développés ? Faisons-le, non point pour qu'ils soient des pions de nos politiques, mais pour améliorer les chances de la vie et de la paix. Il me semble que ce devrait être un sujet capital à inscrire à l'ordre du jour des éventuelles conférences Est-Ouest. Il faudrait évidemment dresser un plan commun d'organisation et de réalisation »

En avez-vous reconnu l'auteur ?

J'aimerais vous faire chercher. Nous n'en n'avons pas le temps.

Il s'agit du Général de Gaulle en 1965.

Quelle vue humaniste et prophétique !

Lisons-le bien. Les principes sont posés, le plan est tracé.

Que les Lions s'y mettent, les autres suivront.

J'avais retenu ce sujet pour le prononcer, lors du Congrès, avant de connaître le thème retenu par Agnès. Ne voulant pas interférer avec le débat qu'elle a choisi de conduire sur l'humanisme, c'est vous que j'ai choisi de mettre en alerte pour demain.

J'espère que ma modeste réflexion aura alimenté la vôtre.

Le débat demain n'en sera que plus riche.

Hervé Daloubeix

Angoulême Doyen

Délégué du district CO à la Commission Nationale d'Éthique.

Réunion de Cabinet du Gouverneur Agnès Nowak.

Poitiers, le 19 Octobre 2018.